

L'histoire publique peut-elle être critique ?

Journée d'études du master Histoire publique

29 janvier 2018. Université Paris-Est Créteil, salle des thèses

Après nous être demandé l'an dernier si l'histoire faisait vendre, nous interrogerons cette année la dimension politique d'une histoire destinée à un large public. Nous voulons nous demander si et comment des formes de discours critiques sont possibles pour l'histoire extra-universitaire. Dans quelles conditions s'élaborent ces savoirs historiques ? Quelles contraintes pèse-t-il sur eux ? Quelles possibilités ouvrent-ils ? Poser ces questions pour l'histoire publique est aussi une façon de réouvrir celle, récurrente et toujours féconde, de la portée critique de l'écriture historique en général.



9h00-9h30 : introduction (Jérôme Bazin et Virginie Mathé)

9h30-12h30. 1^{ère} session : **histoire publique de la dette**

modération : Jérôme Bazin et Virginie Mathé

Discussions autour du livre *Dette : 5000 ans d'histoire* de David Graeber (2011), avec :

- Roger Nougaret (responsable Archives et histoire à BNP Paribas)
- Etienne Peyrat (historien des économies russes et ottomanes et coordinateur du projet « Un monde de dettes. Une histoire politique et globale de la dette publique aux XIX^e et XX^e siècles »)
- Mireille Touzery (historienne de l'économie française à l'époque moderne)

14h-17h. 2^{ème} session : **histoire publique de l'Europe**

modération : Catherine Brice

Discussions autour de la récente Maison de l'Histoire Européenne à Bruxelles, avec :

- Marianne Amar (responsable de la recherche au Musée National de l'Histoire de l'Immigration)
- Christine Dupont (conservatrice à la Maison de l'Histoire Européenne à Bruxelles)
- Thomas Serrier (historien des relations germano-polonaises et coéditeur du livre *Europa. Notre Histoire*)